



HAL
open science

Tamara V. Balachova, “ Monologičeskoe povestvovanie ot Marselja Prusta k novomu romanu ” [Le Monologue intérieur romanesque: De Marcel Proust au “ Nouveau Roman ”], Moscou: Institut de Littérature Mondiale – Académie des Sciences de Russie, 2016, 463 p.

Anna Lushenkova Foscolo

► **To cite this version:**

Anna Lushenkova Foscolo. Tamara V. Balachova, “ Monologičeskoe povestvovanie ot Marselja Prusta k novomu romanu ” [Le Monologue intérieur romanesque: De Marcel Proust au “ Nouveau Roman ”], Moscou: Institut de Littérature Mondiale – Académie des Sciences de Russie, 2016, 463 p.. La Revue russe, 2017. hal-01588004

HAL Id: hal-01588004

<https://hal.science/hal-01588004v1>

Submitted on 27 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LA REVUE RUSSE

49

2017

Autour de 1917 :
la Russie, de guerres en révolutions
(1914-1921)



PARIS

INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES

9 rue Michelet (VI^e)

LA REVUE RUSSE

est publiée par

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES RUSSISANTS

avec le concours du Centre national du livre

COMITÉ DE RÉDACTION

Rédactrice en chef : Véronique Jobert (Paris)

Rédactrice adjointe : Hélène Mélat (Moscou)

Serge Aslanoff (Paris) • Peter Barta (Surrey) • Rodolphe Baudin (Strasbourg)
Philippe Comte (Paris) • Jean Durin (Paris) • Catherine Géry (Paris)
Roberta De Giorgi (Udine) • Marianne Gourg (Paris) • Armelle Groppo (Paris)
Jean-Philippe Jaccard (Genève) • Jasmine Jacq (Besançon) • Vladimir Kolossov (Moscou)
Svetlana Krylosova (Paris) • Georges Martinowsky (Paris) • Lorraine de Meaux (Paris)
Michel Niqueux (Caen) • Anja Tippner (Salzburg)
Cécile Vaissié (Rennes) • Volker Weichsel (Berlin)

COMITÉ DE LECTURE

Rodolphe Baudin • Philippe Comte • Catherine Géry
Véronique Jobert • Hélène Mélat
Michel Niqueux • Cécile Vaissié

LA REVUE RUSSE

9 rue Michelet – 75006 Paris

redaction.revuerusse@afr-russe.fr

* * * * *

Vente en ligne et abonnement

<http://institut-etudes-slaves.fr/>

institut.etudes.slaves@wanadoo.fr

Couverture : Richard Brunet, A. Dejneka, La défense de Petrograd
© Galerie Trétiakov, Moscou - Crédit photo : Richard Brunet

© Institut d'études slaves, 2016
ISSN 1161-0557

N° SIRET 449 872 860 00019
www.afr-russe.fr

contact@afr-russe.fr

Directeur de la publication : Armelle Jeannier-Groppo

Littérature Histoire littéraire. Théorie. Critique

Tamara V. BALACHOVA, « *Monologičeskoe povestvovanie ot Marselja Prusta k "novomu romanu"* » [Le Monologue intérieur romanesque : De Marcel Proust au « Nouveau Roman »], Moscou : Institut de Littérature Mondiale – Académie des Sciences de Russie, 2016, 463 p.

Tamara V. Balachova, directeur de recherche à l'Institut de littérature mondiale de l'Académie des sciences de Russie, est l'auteur de nombreux travaux consacrés à la littérature française ; elle étudie en particulier les dynamiques du genre romanesque au XX^e siècle. L'angle d'approche choisi pour le présent ouvrage est reflété dans son titre, dont il convient de souligner le caractère problématique en raison de la polysémie des termes qui le constituent : *Monologičeskoe povestvovanie ot Marselja Prusta k «novomu romanu»*. Compte tenu de la façon dont les termes qui ouvrent le titre original sont envisagés par l'auteur, les versions appropriées de sa traduction en français pourraient être les suivantes : *Le Monologue intérieur romanesque : de Marcel Proust au «Nouveau Roman»*, ou *Le discours intérieur romanesque : de Marcel Proust au «Nouveau Roman»*. Il s'agit en effet d'étudier les diverses façons dont se déploie dans la littérature française du XX^e siècle l'écriture de la « parole intérieure », et qui en réalité vont au-delà du recours au procédé du « monologue intérieur » en tant que tel, comme le montrent également les dix chapitres de la monographie.

L'auteur précise en amont qu'elle emploie le terme « narration » au sens large, et qui dépasse l'opposition « narration-description » formulée par Gérard Genette. Une mise au point est également nécessaire pour comprendre la définition « monologique » qui l'accompagne dans le titre original. Tamara Balachova considère le « monologue intérieur » comme une catégorie narratologique générique, sans lui imposer de limites formelles ; dans son ouvrage, ces termes font référence aux différentes formes que revêt le « discours intérieur » au sein de l'espace romanesque. Son principal but n'est pas de participer aux débats terminologiques propres

à ce terrain¹, mais d'utiliser ce concept en tant qu'outil qui permet de mettre en perspective de nombreux textes majeurs de la littérature française.

Malgré la place centrale qu'occupe dans la monographie le concept de « monologue intérieur », formulé, expérimenté et théorisé par Édouard Dujardin, c'est une autre figure littéraire qui domine le travail, à savoir celle de Marcel Proust. Ce choix s'impose en raison du rôle capital que joue l'œuvre de l'auteur dans les dynamiques narratives modernes. Outre le chapitre inaugural qui lui est consacré, l'idée de son empreinte durable sur la littérature française traverse le livre, tandis que l'annexe concerne la réception de son œuvre par ses confrères ; elle est constituée des extraits qui lui sont dédiés, issus des écrits d'André Gide, François Mauriac, Albert Camus, Michel Butor, Michel Leiris, Georges Piroué, Julien Gracq, Claude Mauriac et Alain Robbe-Grillet. Entre l'attraction et l'aspiration au dépassement, ces écrivains ont participé à faire émerger de nouvelles pratiques narratives, faisant suite au bouleversement majeur produit par Proust. À l'aune du XX^e siècle, c'est son cycle romanesque *À la recherche du temps perdu* qui marque un tournant dans les problématiques relatives au narrateur et à la voix narrative, mais aussi dans la conception de la conscience humaine, de la perception, de la mémoire, du réel et de l'imaginaire, et en fin de compte des rapports entre la réalité et la fiction. Ce tournant est préparé par les travaux de Bergson, Freud, mais aussi par les ouvrages de Chateaubriand, B. Constant, E. Dujardin, Huysmans et de grands romanciers russes du XIX^e siècle, comme le rappelle à juste titre Tamara Balachova dans la préface.

En effet, dans le domaine littéraire, c'est Marcel Proust qui est le premier à rendre évident le déplacement décisif du point focal

dans la conception moderne de la « subjectivité », jusqu' alors largement associée à l' idée de stabilité du sujet pensant, vers l' affirmation de sa fluctuation continue. C' est la matière même de son roman, sa langue et les techniques narratives qui traduisent ce changement.

Si son œuvre constitue un véritable « saut quantique » dans le domaine de la « subjectivisation de la narration », André Gide, Louis-Ferdinand Céline, André Malraux, Jean-Paul Sartre, Michel Leiris, Julien Gracq, Louis Aragon, Marguerite Duras et les auteurs associés au Nouveau Roman ont développé d' autres façons pour instaurer un mode de narration qui vise à traduire les flottements continus de la « subjectivité » entre l' ipséité et l' altérité, tout en aboutissant à l' ambivalence exacerbée de la voix narrative, mais aussi aux tensions entre la « subjectivisation » et « l' objectivisation » de la narration.

Tamara Balachova choisit un angle d' approche essentiellement monographique, consacrant un chapitre à chacun de ces écrivains. La dernière partie du livre réunit des auteurs représentatifs du Nouveau Roman dont Alain Robbe-Grillet, Nathalie Sarraute, Michel Butor et Claude Simon. Compte tenu de la richesse nominative de l' ouvrage, on ne peut que regretter l' absence d' un index. En effet, outre les romanciers dont les noms sont présents dans les intitulés des chapitres, le livre propose des mises en perspective percutantes avec des œuvres de Jean-Marie Gustave Le Clézio, Geneviève Serreau, Jean Joubert, Claude Ollier, Robert Merle, Armand Lanoux, Bernard Clavel, Michel Tournier, Sylvie Germain, Danièle Sallenave, Georges Perec, Jacques Roubaud, Patrick Modiano, Annie Ernaux, etc.

Si l' éventail des auteurs invoqués est si large, c' est aussi parce que la problématique envisagée est porteuse. Outre la visée apparente d' étudier les diverses stratégies d' écriture qui participent à créer dans le tissu romanesque l' espace du « discours intérieur » (discours immédiat, discours indirect libre ou, à un niveau moins limité formellement, écriture du « courant de conscience », « écriture courante » chez Marguerite Duras, etc.), la réflexion menée par l' auteur invite à penser la stratification des modalités discursives chez les auteurs contemporains en termes de perméabilité de la voix narrative à celles des autres, et à considérer ces procédés dans leur lien indélébile avec ce que l' on peut désigner,

à la suite de Tiphaine Samoyault, par la formule « la mémoire du présent² ». Dans les « grandes œuvres », dont celles qui forment le corpus de la présente étude, l' écriture de l' intime se trouve en effet sans cesse en prise avec le réel.

Anna Lushenkova Foscolo

Université Jean Moulin Lyon 3

1. Voir à ce propos :
 - *CHRETIEN Jean-Louis, *Conscience et roman I : la conscience au grand jour*, Paris : Minuit, 2009 ;
 - *DE MATTIA-VIVIES Monique, « Monologue intérieur et discours rapporté : parcours entre narratologie et linguistique », *Bulletin de la Société de stylistique anglaise*, Société de stylistique Anglaise, 2005, p. 9-24 ;
 - *DE MATTIA Monique, « Discours indirect libre et effet de Discours indirect libre. Essai de formalisation énonciative », in *Stylistique et énonciation : le cas du discours indirect libre*, numéro spécial du *Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise*, Gilles Mathis, Monique De Mattia et Claire Pégon (eds), Nanterre : Atelier de Reprographie intégré, 2004 ;
 - *CANNONE Belinda, *Narrations de la vie intérieure*, Paris : PUF, 2001 ;
 - *FLUDERNIK Monika, *The Fictions of Language and the Languages of Fiction*, London : Routledge, 1993 ;
 - *PANACCIO Claude, *Le discours intérieur*, Paris : Seuil, coll. « Des Travaux », 1999 ;
 - *PHILIPPE Gilles, *Le discours en soi. La représentation du discours intérieur dans les romans de Sartre*, Paris : Honoré Champion, 1997 ;
 - *RIVARA René, *La langue du récit*, Paris : L'Harmattan, 2000 ;
 - *FRIEDRICH J., « La discussion du langage intérieur par L. S. Vygotski », *Langue Française*, décembre 2001, Paris : Larousse, p. 57-71.
 Il s' agit d' un terrain qui confronte et fait interagir, de manière particulièrement fructueuse, la littérature et la linguistique, depuis les travaux de Lev Vygotski et de Roman Jakobson.
2. SAMOYAULT Tiphaine, *Littérature et mémoire du présent*, Nantes : Pleins feux, 2001.